

POURQUOI DES PÔLES LOCAUX ?

La FPF comporte 14 pôles régionaux. À partir de son expérience personnelle, le pasteur François Bergouignan actuellement vice-président du pôle Cévennes nous invite à réfléchir: quels intérêts à s'investir dans de telles initiatives de rencontres entre Églises quelquefois si différentes ?

Le Pôle Cévennes de la Fédération Protestante de France a été créé sous l'impulsion de l'ancien président de la FPF, le pasteur François Clavairolly. Il est aujourd'hui co-présidé par la pasteure adventiste Élise Lazarus et moi-même, pasteur de l'EPUDF. Nous avons succédé aux pasteurs Jean-Luc Blanc et Pierre Unger.

On peut légitimement se demander : à quoi bon ? Pourquoi développer des pôles locaux et chercher à rassembler sous une même bannière des Églises dont les positions théologiques sont parfois très différentes ?

En réalité, le Pôle Cévennes apporte une réponse locale à une question essentielle : celle de l'Église universelle. Nous définissons souvent cette dernière comme la communauté de tous ceux qui cherchent à vivre de l'Esprit du Christ. Le rôle de la Fédération Protestante est alors de rendre visible cette Église invisible en favorisant la rencontre entre croyants de sensibilités diverses.



Mais il existe une dimension de l'Église universelle que l'on évoque rarement. Lorsque l'on parle de dialogue entre protestants, d'œcuménisme ou de relations interreligieuses, on pense généralement aux institutions et aux responsables d'Églises. Pourtant, la réalité de l'Église universelle se joue d'abord dans la vie quotidienne de nos familles. Combien de couples sont aujourd'hui interconfessionnels ? Combien de familles comptent en leur sein des protestants de différentes sensibilités, des catholiques,

parfois des orthodoxes, des musulmans ou des personnes sans appartenance religieuse particulière ? La famille n'est-elle pas, dans bien des cas, la première expression concrète de cette Église universelle que nous confessons ?

Si nous dialoguons avec d'autres Églises membres de la FPF ou pas, ce n'est pas simplement pour afficher une belle entente lors des grandes célébrations. C'est aussi parce que ces réalités sont déjà présentes dans la vie des familles de nos paroisses.

À l'inverse, lorsque nous refusons le dialogue ou considérons certaines Églises comme infréquentables, nous risquons de reproduire ces ruptures au cœur même des familles. Nous créons des barrières là où beaucoup cherchent déjà à vivre ensemble malgré leurs différences.

C'est pourquoi le Pôle Cévennes a une mission précieuse. Il ne cherche pas à effacer les divergences ni à produire une pensée unique. Il crée un espace où l'on peut se rencontrer, s'écouter et mieux comprendre les convictions de chacun.

Sa force réside paradoxalement dans ses limites. Les Églises qui le composent ne sont pas d'accord sur tout. Certaines questions, comme la bénédiction des couples de même sexe ou l'exercice du ministère féminin, donnent lieu à des positions parfois opposées. Pourtant, le Pôle fait le choix du dialogue plutôt que de l'affrontement. Non pour convaincre ou convertir, mais pour permettre la compréhension mutuelle et le respect.

Et c'est heureux qu'il existe de telles différences. Différences de lecture biblique, de traditions, de pratiques ou de sensibilités spirituelles. Elles ne sont pas nécessairement des menaces. Souvent, ce sont les hommes qui les transforment en obstacles. Pour Dieu, elles peuvent devenir des lieux de rencontre, d'enrichissement et de croissance.

Nos désaccords nous obligent à réfléchir, à relire les Écritures, à interroger nos certitudes et à écouter la foi de l'autre. C'est parce que nous sommes différents que nous avons besoin de nous rencontrer. Il y a toujours quelque chose à découvrir, quelque chose à recevoir. Comme il se serait fade, finalement, un monde où tout le monde penserait exactement la même chose.

François BERGOUIGNAN

Pasteur de l'Église Protestante Unie de France

<https://www.protestants.org/poles-de-la-federation-protestante-de-france-en-regions/>

